

CAPUCINE LEMAITRE - DANIEL ENOCQ
PHOTOGRAPHIES HERVÉ RONNÉ

ODORICO

L'ART DE LA MOSAÏQUE

À Amandine Sevestre

Éditions **OUEST-FRANCE**

SOMMAIRE

◆ INTRODUCTION	11
◆ LE PHÉNOMÈNE DE RENOUVEAU DE LA MOSAÏQUE	14
La mosaïque, peinture de l'éternité	16
Renaissance d'une tradition décorative	20
Les fabriques d'émaux pour mosaïque	24
◆ DU FRIOUL À LA BRETAGNE	26
L'épopée des paveurs frioulans	28
La conquête de l'Ouest : de Paris à la Bretagne	32
Récurrence des répertoires décoratifs dans les ouvrages de la première génération	33
◆ ISIDORE ODORICO FILS (1893-1945)	44
Un mosaïste et un artiste éclairé	46
Un chef d'entreprise à l'ère de la mosaïque industrielle	47
◆ LE STYLE ODORICO	54
Une pratique exigeante	56
L'exposition des arts décoratifs de 1925 : les influences multiples de l'Art déco	58
Des motifs, des formes et des compositions : la marque de fabrique de la maison Odorico	61
Les couleurs	82
Un style qui plaît, une mode suivie	90
◆ L'EAU DANS L'ŒUVRE D'ODORICO	100
Les piscines	102
Les bains-douches municipaux	106
Bassins et fontaines	111
Le luxe et le bien-être chez soi : les salles de bains	116
◆ LES PROGRAMMES PUBLICS	134
La gare de Dinan : quand l'architecte « parle la langue de son pays et de son temps »	136
Des bureaux de postes à l'image locale	138
Les cités universitaires de Rennes	146
« La politique de la mosaïque » de Marcel Rousseau au sanatorium de Roscoff	154
Les crèches	158
La mosaïque au service de l'hygiène	162

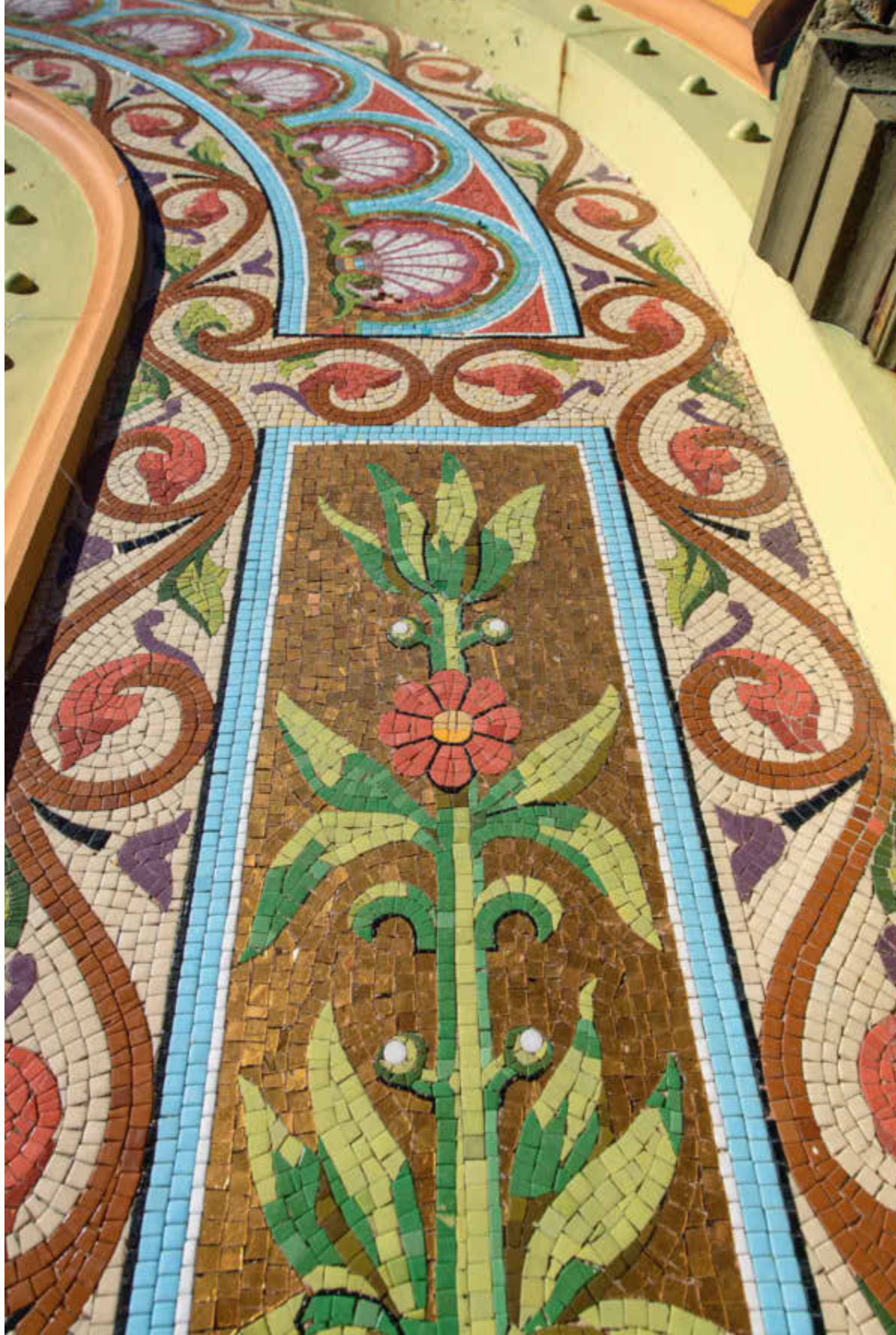
◆ LES DÉCORS RELIGIEUX	166
Des décors d'églises d'une génération à l'autre.....	168
Des décors d'églises entre Art déco et modernisme.....	170
Les monuments funéraires et commémoratifs.....	179
◆ L'ART DÉCO DANS LES STATIONS BALNÉAIRES	180
Les grands hôtels.....	182
Des villas d'exception.....	188
◆ DES COULEURS DANS LA VIE URBAINE	202
Des façades et cages d'escalier à la mode.....	204
Mosaïque et lieux de la sociabilité urbaine.....	223
◆ LA MOSAÏQUE COMME VITRINE PUBLICITAIRE	230
Une image de marque pour les usines de chaussures de Fougères.....	232
Un rôle publicitaire pour les commerces.....	235
Des enseignes Art déco.....	256
◆ UN REGAIN D'INTÉRÊT POUR LA MOSAÏQUE	258
Quelques œuvres classées ou inscrites.....	260
La compagnie française d'Aviation à Angers : une reconversion réussie.....	262
Une remarquable restauration signée Michel Patrizio : le chantier de l'immeuble Poirier à Rennes.....	264
Un patrimoine vivant.....	272
◆ ANNEXES	274
Glossaire.....	276
Index des lieux.....	278
Bibliographie.....	282
Remerciements.....	284

L'ANCIENNE ÉPICERIE VALTON À RENNES

L'une des œuvres d'Isidore Odorico père, que les Rennais connaissent bien, se trouve sur la façade de l'ancienne épicerie fine au 9, rue d'Antrain. Édifiés entre 1896 et 1898 par l'ingénieur Alexandre Guidet (1843-1910), les magasins Valton étaient d'une étonnante modernité pour l'époque. La structure entièrement élevée en charpente d'acier permettait de dégager un maximum de surface au sol en même temps qu'elle autorisait l'usage d'une importante surface vitrée sur les deux premiers niveaux. Le dernier étage en maçonnerie, réservé à l'habitation des propriétaires, porte encore tout le décor. Mercure, le patron des commerçants, sculpté en haut-relief au centre de la façade, tient un phylactère portant le nom du magasin. De part et d'autre, les deux grandes baies en plein cintre sont cernées par une large bande de mosaïque de style néorenaissance. Réalisés dans des tons roses, verts, bleu ciel, blancs et dorés, des rinceaux végétaux et des coquilles Saint-Jacques viennent accrocher le regard du chaland, remplissant à la perfection leur rôle publicitaire.

L'ANCIENNE
ÉPICERIE VALTON
(rue d'Antrain,
Rennes).



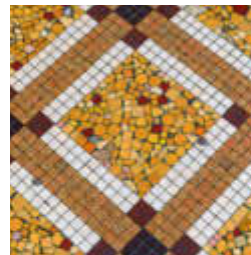


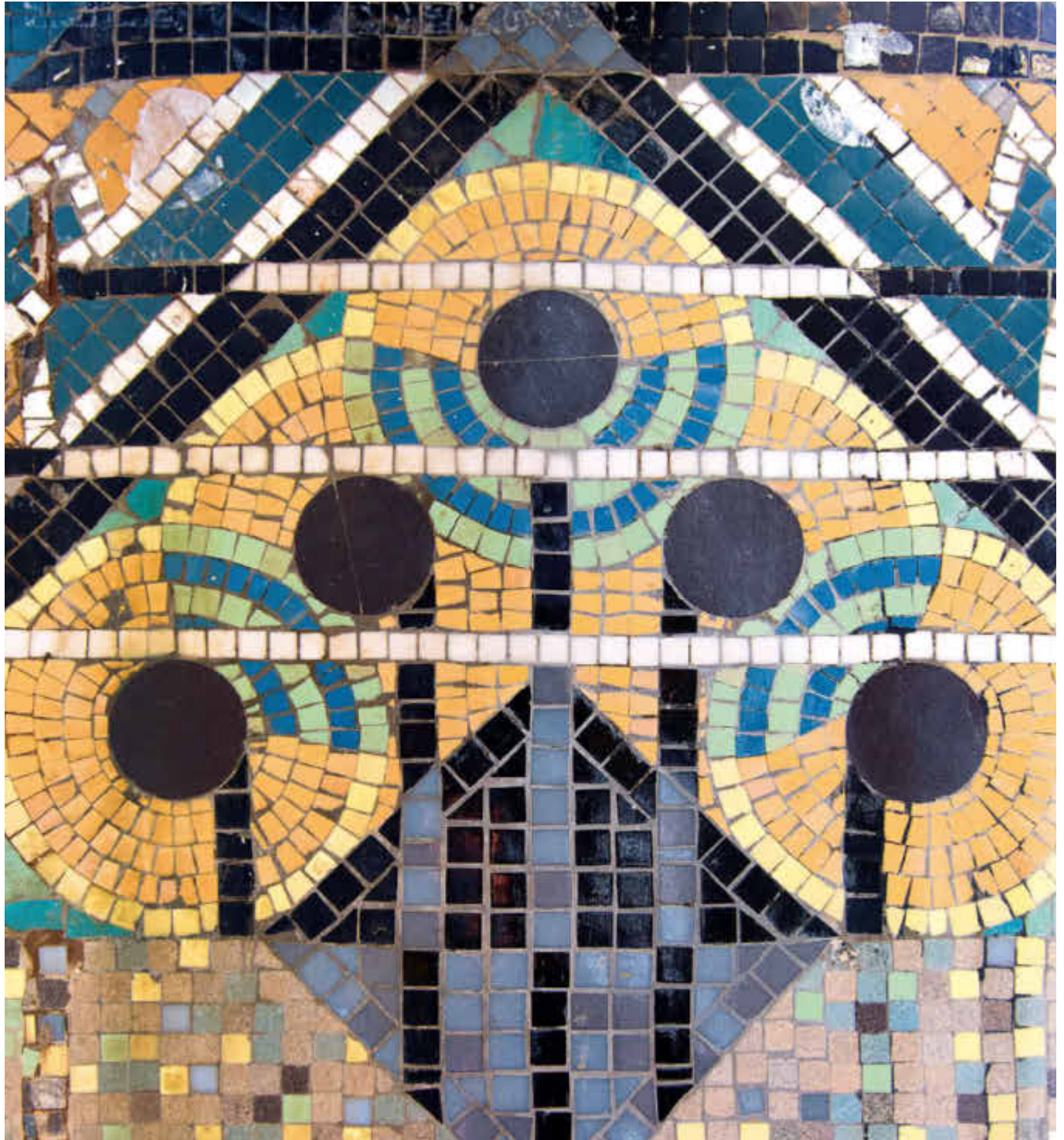
◆ DÉTAIL DE
LA FAÇADE
des anciens
magasins Valton.

Innovation, progressisme, hygiène et modernité sont les maîtres mots dans le développement des programmes publics durant l'entre-deux-guerres. Loin d'être secondaires, les questions de style sont à l'ordre du jour, et les désirs de renouvellement s'en emparent offrant une place de choix aux talents des décorateurs. En représentant charismatique du mouvement Art déco en Bretagne, Isidore Odorico marque de son empreinte de nombreux édifices publics, apportant des réponses variées aux volontés des constructeurs.



LES PROGRAMMES PUBLICS

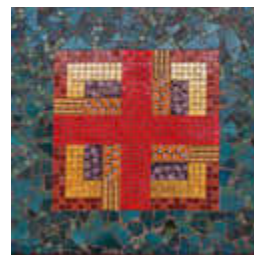
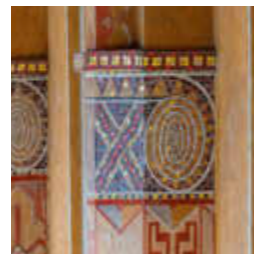




Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'art sacré connaît un nouvel essor qui se traduit par la construction d'édifices remarquables par leur renouvellement formel, leur morphologie inédite et leur décor alliant béton armé, vitrail, ferronnerie, peinture et mosaïque. En Bretagne, où une centaine d'églises et de chapelles sont construites dans une grande diversité de styles, plusieurs architectes en quête d'innovation y donneront une version personnalisée de l'Art déco. La mosaïque, qui a toujours été l'apanage des lieux sacrés en Italie, se manifeste avec sobriété et parcimonie dans les œuvres de la première génération de la famille Odorico. Sous la houlette d'Isidore Odorico fils, elle va bénéficier d'un nouveau souffle.

LES DÉCORS

RELIGIEUX





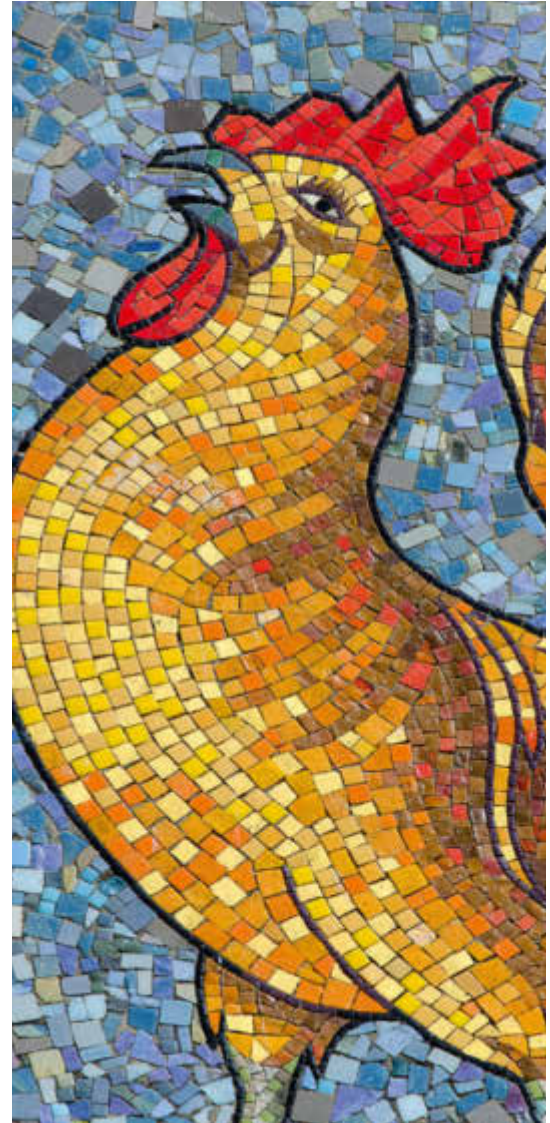
UNE IMAGE DE MARQUE POUR LES USINES DE CHAUSSURES DE FOUGÈRES

Page précédente :
ENSEIGNE
PUBLICITAIRE
à Châtaudren dans
les Côtes-d'Armor.

Le développement de l'industrie de la chaussure à la fin du XIX^e siècle a entraîné une profonde mutation de la structure sociale et urbaine de la ville de Fougères. Au début du XX^e siècle, trente-cinq manufactures embauchant près de 12 000 ouvriers s'y étaient installées. Le quartier Bonabry, structuré par des usines et des logements ouvriers, reste fortement marqué par cette florissante industrie. Les bâtiments qui subsistent font le plus souvent appel aux matériaux locaux, tels le schiste, le granit et la brique, mais certains se distinguent par leur architecture Art déco et par les mosaïques qui soignent leur image. L'usine de chaussures Morel et Gaté de Fougères, qui est à son apogée dans les années 1920 et qui emploie alors huit cents ouvriers, témoigne clairement de cette nouvelle tendance. Le bâtiment édifié par Louis Gauvin en 1927, forme un L dominé par une rotonde, à l'angle de la rue des Prés et de la rue des Récollets. Sur un sous-sol à demi enterré, s'élèvent deux étages carrés éclairés par de grands bandeaux vitrés, surmontés d'un étage de combles, pourvu de larges lucarnes à fronton curviligne. L'ordre colossal classique, qui donne un caractère monumental à cette architecture en béton armé, est transposé dans une formule Art déco animée par les mosaïques, qui soulignent les différents niveaux. Sur les allèges des fenêtres du deuxième étage, elles forment des successions de motifs triangulaires bleus et orangés, au contour blanc couronnés de demi-cercles. Sous

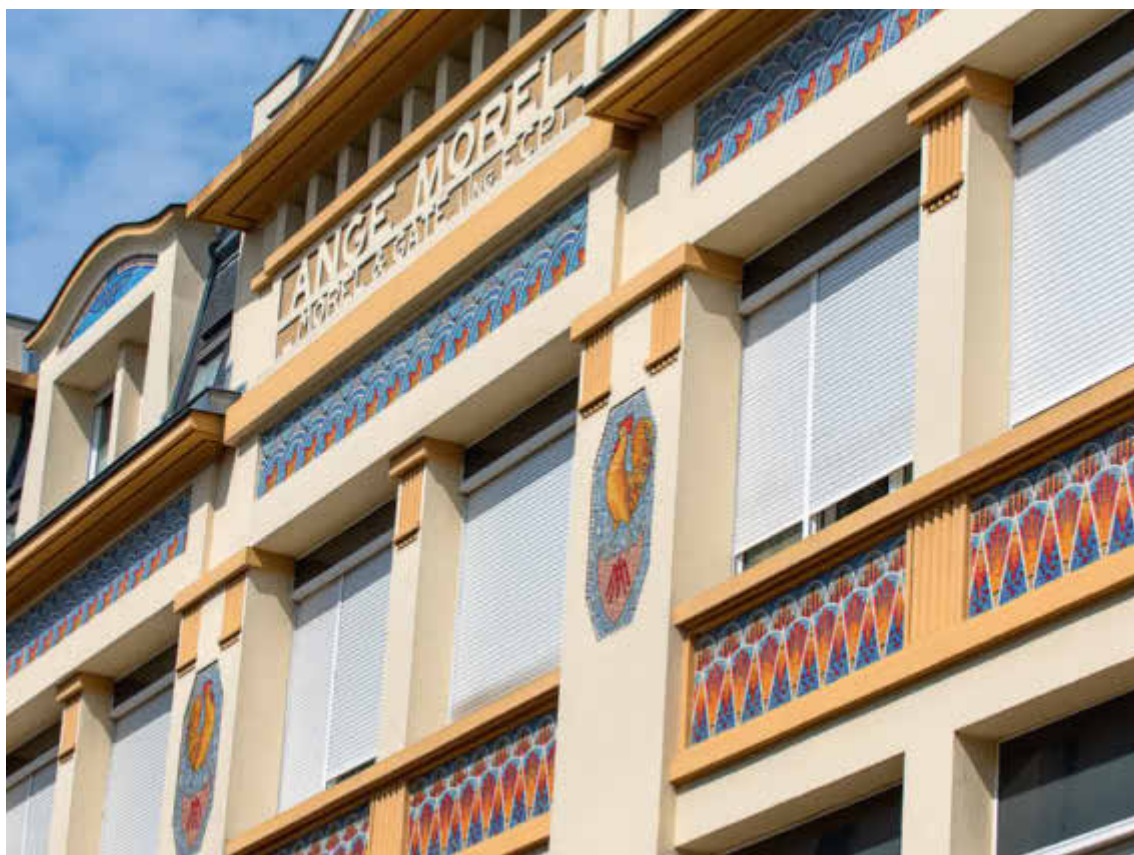
LE COQ GAULOIS,
emblème de la Maison
Morel et Gaté.

le toit marqué par une corniche débordante, s'enchaînent des demi-disques superposés en décalage dans la même gamme chromatique, mais avec une dominante de bleu que l'on retrouve sur les frontons curvilignes des lucarnes. Les trumeaux de la façade principale portent deux médaillons, emblèmes de la marque de la maison : Le Coq gaulois.





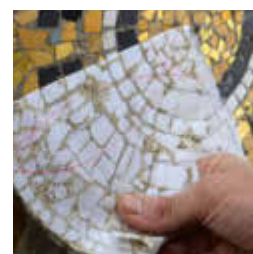
◆ L'USINE MOREL ET GATÉ, qui a fermé ses portes en 1985, a été reconvertie en maison de retraite en 1986, conservant ainsi sa belle façade.



Les ouvrages de l'entreprise Odorico représentent un patrimoine unique, original et, faut-il le rappeler une fois encore, sans équivalent. L'exposition qui lui a été consacrée par le musée de Bretagne en 2009, en retraçant la vie et l'œuvre des deux générations de mosaïstes qui ont travaillé chez Odorico, a contribué à une prise de conscience collective de l'importance de ce patrimoine. Mais, s'il suscite désormais l'intérêt et la curiosité d'un public élargi, certaines œuvres remarquables sont aujourd'hui négligées et doivent faire l'objet d'une vigilance accrue, si l'on veut éviter leur disparition. Quelques ouvrages d'exception ont néanmoins été classés ou inscrits sur la liste supplémentaire des Monuments historiques et beaucoup d'autres sont préservés, mis en valeur et entretenus par des propriétaires soucieux de leur conservation et de leur transmission au futur.



UN REGAIN D'INTERÊT POUR LA MOSAÏQUE





QUELQUES ŒUVRES CLASSÉES OU INSCRITES

À droite :
CERTAINS OUVRAGES
sont menacés par
l'indifférence générale
ou les actes de
vandalisme, comme les
lambris de la galerie
du théâtre dans le
centre-ville
de Rennes.

Le patrimoine du xx^e siècle souffre d'une grande impopularité due à l'emploi de matériaux et de techniques dont l'audace est souvent mal comprise. L'architecture Art déco, dont les matériaux de prédilection sont le béton armé ou moulé, la brique et



le fer industriel, bénéficie sans doute d'un meilleur regard, en partie dû au raffinement des arts appliqués qui s'y déploient, mais aussi par goût de la polychromie qui y est associée. Ainsi quelques lieux exceptionnels font aujourd'hui l'objet d'une protection. La piscine Saint-Georges de Rennes a été classée au titre de monument historique en 2016. La villa le Petit Caruhel, d'Étables-sur-Mer, est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1986. La poste de Tréguier l'est également depuis 1995, la Maison bleue depuis 1998, le bâtiment de l'ancienne compagnie d'Aviation d'Angers depuis 2004, ainsi que l'immeuble la Providence et sa devanture, à Saint-Briac ou encore l'immeuble Poirier de Rennes depuis 2014.

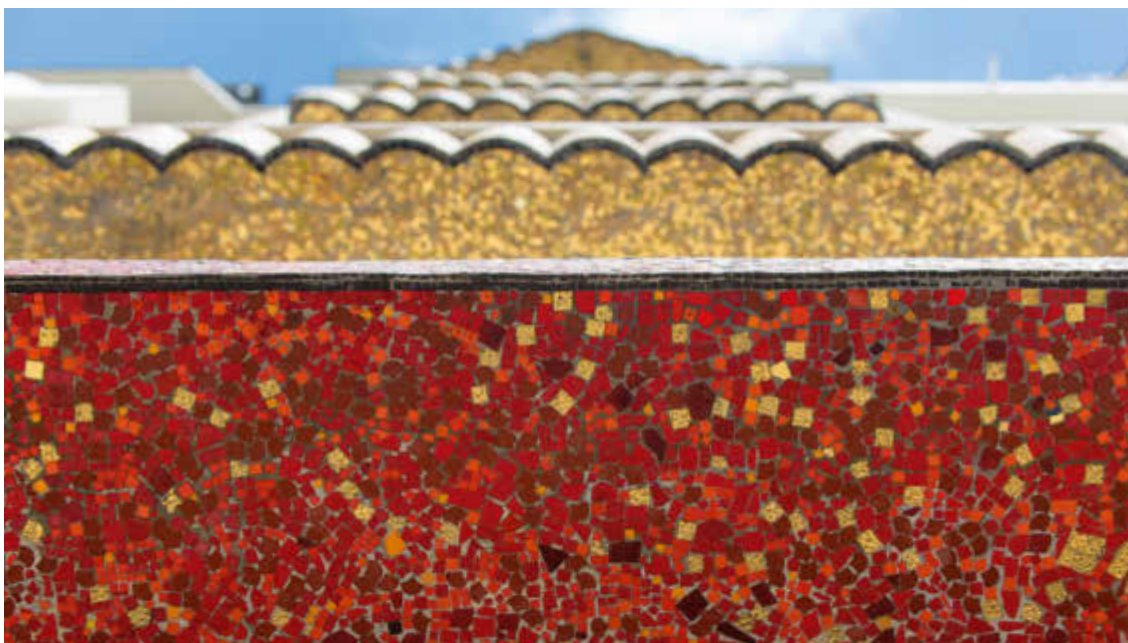
Page précédente :
IMMEUBLE POIRIER,
avenue Janvier
à Rennes.



**LA MAISON BLEUE
D'ANGERS**
a fait l'objet d'une
inscription à l'Inventaire
supplémentaire des
Monuments historiques
en 1998.

Quelques restaurations et réhabilitations récentes de sites comprenant d'importantes décorations en mosaïque peuvent également être saluées. La rénovation du réfectoire de l'École nationale supérieure des arts et métiers d'Angers œuvre actuellement à la conservation et la remise en valeur des sols et lambris en mosaïque. Les bains-douches de Laval, inscrits sur la liste des Monuments historiques en 2014, ont rouvert leurs portes en 2017, grâce à un ambitieux programme de reconversion en lieu d'accueil et d'exposition pour les artistes.

LES PAROIS ORNÉES
DE MOSAÏQUE
de l'immeuble
Poirier au cours de
la restauration.





Numéro d'inventaire des œuvres :

p. 11 : 2011.0059.4 / p. 34 (gauche) : 979.0058.379 / p. 34 (droite) : 979.0058.385 / p. 51 : 2011.0059.35 /
p. 105 (gauche) : 970.0049.2572 / p. 105 (droite) : 979.0058.486 / p. 114 (haut) : 979.0058.217 /
p. 114 (bas) : 979.0058.896 / p. 116 (droite) : 2011.0059.7 / p. 126 : 979.0058.322 / p. 248 : 2009.0016.2.

Crédits iconographiques :

Musée de Bretagne : p. 33, 34, 51, 75 (bas), 105, 114, 116 (droite), 126, 175 (droite), 248.

AKG-images : p. 18 (bas gauche).

AKG-images / De Agostini Picture Lib. / A. Dagli Orti : p. 31.

AKG-images / De Agostini / Archivio J. Lange : p. 16 (haut), p. 17, p.18 (haut), 19.

AKG-images / Rabatti & Domingie : p. 16 (bas).

AKG-images / Universal Images Group / Planet Observer : p. 28.

AKG-images / Schütze / Rodemann : p. 46.

Benjamin Sabatier : p. 20.

CRAF. Centro Ricerca Arciviazione della fotografia, Spilimbergo : p. 30.

Capucine Lemaitre : p. 18 (bas droite).

Collection Claude Loire : p. 53.

Collections privées : p. 11, 22, p ; 32, 47, 48, 49, 50 (haut), 52, 53, 116 (gauche), 144 (bas).

Collection privée famille Novello : p. 94 (bas).

Daniel Enocq : p. 21, 35 (bas), 50 (bas), 165 (haut).

Yvan Travert / AKG-images : p. 23.

© 2018, Editions Ouest-France, Edilarge SA, Rennes

Editeurs : Hervé Chirault et Laurence Morvan

Coordination éditoriale : Isabelle Rousseau

Photogravure : Graph&ti, Rennes

Conception graphique et mise en page : Hokus Pokus Créations

ISBN : 978-2-7373-7597-2

N° d'éditeur : 8692.01.04.03.18

Imprimé à la SEPEC à Péronnas (01)

www.editionsouestfrance.eu